

DOSSIER DE PRESSE

MAIRIE DE PARIS 



musée de France



TOUTE L'INFO
en 2078 et
sur PARIS.FR
*Tous droits réservés. Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite.

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Parcours de l'exposition	p.4
Scénographie.....	p.11
Activités du service éducatif et culturel	p.12
Programmation Auditorium	p.13
Informations pratiques.....	p.14

Visuels disponibles pour la presse auprès du service communication du Petit Palais

Attachée de presse
Petit Palais
Caroline Delga
Tél : 01 53 43 40 14

Attachée de presse
Comédie-Française
Vanessa Fresney
Tél : 01 44 58 15 44

Visite de Presse : mercredi 12 octobre de 11h00 à 13h00
Inauguration : de 17h30 à 21h00 (dernier accès 20h30)

La Comédie-Française s'expose au Petit Palais Du 13 octobre 2011 au 15 janvier 2012

Le Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, accueille Molière et la Comédie-Française ! L'exposition propose au visiteur de découvrir l'envers du décor : les trésors d'une institution vieille de trois siècles, d'ordinaire conservés dans le secret de ses bureaux, couloirs et foyers...

De la Comédie-Française, on connaît la scène, les comédiens, le répertoire qui marie les textes du passé et l'avant-garde littéraire... mais qui sait que le portrait de Molière par Nicolas Mignard ou le tableau représentant *Les Farceurs français et italiens*, illustrant les manuels scolaires, sont conservés par elle?

Deux cents œuvres présentées au Petit Palais racontent cette célèbre maison : peintures, sculptures, documents d'archives, objets personnels, accessoires et maquettes sont autant de témoignages qui font revivre les grandes heures de la Comédie-Française. Il s'agit bien d'un musée dans le théâtre, qui dévoile aussi la relation particulière entre les artistes de la scène et des peintres ou sculpteurs aussi célèbres que Mignard, Coypel, Houdon, Delacroix, Ingres, Renoir, Rodin, Cocteau...

On redécouvre les comédiens dans leurs emplois, les grands auteurs dramaturges, les séances du Comité de lecture, le travail de la scène, les accessoires les plus prestigieux, tel le fauteuil dans lequel Molière joua son dernier rôle...

L'exposition regroupe ainsi tout un patrimoine artistique, **en grande partie inédit**, qui témoigne de l'histoire d'une grande famille, celle de la troupe de Molière, du XVII^e siècle à nos jours !

Commissariat Général

Gilles Chazal, conservateur général, directeur du Petit Palais.

Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française.

Commissariat

Sophie Renouard de Bussierre, conservateur général, Petit Palais.

Sylvain Lecombe, conservateur en chef, Petit Palais.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Prologue : Place au théâtre...



Maquette en volume de *Psyché* de Molière et Corneille / d'après un décor de Pizzoli, 1962
© Patrick Lorette / Comédie-Française

L'exposition s'articule autour des **collections acquises depuis la création de la Comédie-Française en 1680**. Elles ont une valeur documentaire et historique, car elles témoignent de la « vie » au sein de la troupe : portraits d'auteurs et de comédiens, scènes de vie, portraits de troupe, maquettes de décors, accessoires de scène, manuscrits, éléments de costumes et de décors, etc. Elles ont également une valeur artistique et esthétique illustrant près de trois siècles d'histoire de l'art. Environ 170 œuvres et près de 80 maquettes en volume, accessoires et éléments scéniques racontent l'histoire de la « Maison de Molière » selon une organisation thématique. **Le fil conducteur est la figure de Molière**, le patron, qui rythme encore aujourd'hui la vie de l'institution.

Acte I : 1680, date fondatrice d'une institution, la Comédie-Française

Les troupes de théâtre au XVII^e siècle



Les Farceurs français et italiens depuis 60 ans et plus peints en 1670 / Anonyme, 1670 (I 267)
© Patrick Lorette / Comédie-Française

Au XVII^e siècle, des troupes itinérantes italiennes, espagnoles ou françaises sillonnent les routes de France, alors que s'établissent à Paris quelques troupes sédentaires. La spécialisation des troupes par genre dramatique s'opère vers le milieu du XVII^e siècle : la tragédie pour l'Hôtel de Bourgogne, les pièces à machines pour l'Hôtel du Marais. C'est en 1658 que Molière et sa troupe font irruption sur la scène parisienne, désormais ils sont protégés par le Roi, qui leur accorde la salle du Petit-Bourbon où ils jouent, principalement la comédie, en alternance avec les Comédiens Italiens. Les luttes acharnées entre les quatre troupes stimulent les talents et les combats littéraires la créativité. Dans cette salle sont exposés des portraits : Floridor, attaché à Corneille, Montfleury et la Champmeslé, interprètes privilégiés du répertoire tragique et de l'œuvre de Racine, Baron, élève de Molière, par exemple.



Molière dans le rôle de César (*La Mort de Pompée*, Corneille) / Nicolas Mignard
© Patrick Lorette / Comédie-Française

À la mort de Molière en 1673, le Roi ordonne la jonction de sa troupe avec celle de l'Hôtel du Marais, qui s'installe à l'Hôtel Guénégaud, puis en 1680, la troupe nouvellement formée fusionne avec celle de l'Hôtel de Bourgogne, toujours sur ordre du monarque. La troupe du Roy, résultant de cette réunion obtient le privilège du répertoire en français dans Paris et ses faubourgs. La Comédie-Française dont le nom se forge par opposition à la Comédie-Italienne, naît ainsi de deux dates : le 21 octobre 1680, le Roi ordonne la jonction par une lettre de cachet afin de « rendre la représentation des comédies plus parfaite », le 5 janvier 1681, l'acte de société est signé par les comédiens « pour nourrir paix et union entre eux ».

Sous le signe de Molière

Le comédien La Grange, homme de confiance de Molière, prend la tête de la nouvelle troupe en 1680, assurant ainsi la continuité après la mort du maître. Encore aujourd'hui, la Comédie-Française se reconnaît aussi sous le nom de Maison de Molière, en hommage à son fondateur spirituel, mort sept ans avant sa création.

Auteur, comédien, chef de troupe, metteur en scène avant l'heure, Molière incarne le modèle de l'homme de théâtre, au sens le plus complet du terme, raison pour laquelle les comédiens en font encore aujourd'hui leur mentor. Né à Paris en 1622 dans une famille de tapissiers, rien ne le prédisposait au théâtre. Il fonde en 1643 sa troupe *l'Illustre-Théâtre* avec Madeleine Béjart. La concurrence des deux puissantes troupes de l'Hôtel de Bourgogne et de l'Hôtel du Marais mène l'illustre-Théâtre à la faillite. Molière et ses compagnons entament alors une itinérance qui dure treize années. À leur retour à Paris en 1658, ils sont, cette fois, protégés par Monsieur, frère du Roi. Ils jouent *Nicomède* de Corneille, suivi de la farce du *Docteur amoureux* devant le Monarque, et gagnent son soutien. La vie de Molière est alors émaillée de batailles littéraires et dramaturgiques : *L'École des femmes* (1662), *Le Tartuffe* (1664), *Dom Juan* (1665). Le 17 février 1673, il meurt après la quatrième représentation du *Malade imaginaire*.



Fauteuil de Molière, 1673

© Claude Angelini / Comédie-Française

La Comédie-Française possède aujourd'hui de nombreux témoignages de la vie et de l'œuvre de Molière : le portrait de Molière dans le rôle de César (*La Mort de Pompée* de Pierre Corneille) par Nicolas Mignard représente paradoxalement le plus grand acteur comique de son époque dans un rôle tragique, à une époque où la tragédie est le genre noble par excellence. Plus tard, Charles-Antoine Coppel qui n'a pas pu connaître son modèle, idéalise la figure de l'auteur, image que retiendra sa postérité. Témoins émouvants de sa vie d'homme, le fauteuil de malade dans lequel il incarna son dernier rôle, Argan du *Malade imaginaire*, ainsi que le registre de La Grange, mémoire du quotidien de la troupe, quittent exceptionnellement la Salle Richelieu pour le Petit Palais.

Acte II : L'institution et ses demeures



Un entracte à la Comédie-Française un soir de première, en 1885 / Édouard Joseph Dantan, 1886

© Patrick Lorette / Comédie-Française

Les deux troupes réunies investissent le théâtre de l'Hôtel Guénégaud, autre héritage de la troupe de Molière, mais ne tardent pas à en être chassées.

Les comédiens inaugurent en 1689 leur nouveau théâtre installé dans le Jeu de paume de l'Étoile aménagé par François d'Orbay, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés. Ils conservent cette salle jusqu'en 1770, date à laquelle ils s'installent provisoirement dans la Salle des Machines du Palais des Tuileries en attendant la construction de leur nouveau théâtre, conçu par les architectes Peyre et de Wailly, au Faubourg-Saint-Germain.

Suite aux troubles révolutionnaires, une partie de la troupe fait sécession en 1791 et s'installe rue de Richelieu dans le nouveau théâtre conçu par Victor Louis, avec à sa tête le comédien Talma. À nouveau réunie en 1799, la troupe ne quitte plus la Salle Richelieu, sauf à l'occasion de travaux de grande ampleur comme ceux prévus en 2011-2012. La salle à l'italienne permet encore aujourd'hui d'interpréter les pièces dans le rythme de l'alternance. Les esthétiques les plus classiques (plafond d'Albert Besnard) cohabitent aujourd'hui avec le rideau d'Olivier Debré.

Les tableaux et dessins représentant les différentes salles de la Comédie-Française sont l'occasion d'étudier le rapport entre le public et le plateau, des spectateurs occupant la scène au XVII^e siècle aux entractes mondains du XIX^e siècle, en passant par la bataille d'Hernani.

Acte III : Le répertoire : des œuvres et des hommes



Une lecture au comité en 1886 / Henri-Adolphe Laisement, 1886 (I 241)
© Patrick Lorette / Comédie-Française

Le répertoire de la Comédie-Française est constitué à ce jour, de l'ensemble des pièces interprétées par les Comédiens-Français sur leur scène principale, la Salle Richelieu. Près de 2700 pièces de plus de 1000 auteurs différents sont entrées depuis 1680 au répertoire de la Comédie-Française. Aujourd'hui encore, le Comité de lecture, composé de comédiens et de personnalités extérieures examine les pièces anciennes ou contemporaines susceptibles d'en faire partie, sur proposition de l'administrateur général. Chaque année, plusieurs pièces viennent s'ajouter, et leur entrée en tant que telle, est entérinée à l'occasion d'une première mise en scène Salle Richelieu. Le répertoire est un patrimoine vivant, augmenté d'année en année d'œuvres immortelles ou aussitôt tombées dans l'oubli. Si la Comédie-Française a pour mission d'enrichir le répertoire de nouvelles créations tout en faisant revivre le répertoire du passé, il est certain que cette dernière tâche est appréciée à l'aune de la sensibilité contemporaine. Voltaire, le plus grand auteur dramatique du XVIII^e siècle a ainsi cédé la place à Marivaux, auteur malheureux de la Comédie-Française lors de la création de ses pièces.



Statue de Voltaire par Houdon dans le foyer du public
© Christophe Raynaud de Lage

Lorsqu'au XVIII^e siècle, les comédiens éprouvent la nécessité de « décorer » leur théâtre d'œuvres d'art, c'est naturellement leur patrimoine littéraire, le répertoire, qu'ils choisissent d'illustrer par une collection de bustes représentant les grands auteurs du XVII^e et du XVIII^e siècle. L'idée ne se réalise qu'en 1775 grâce à Caffieri qui offre le buste de Piron en échange d'une entrée à vie ; c'est le premier d'une longue série de bustes, toujours monnayés grâce à des échanges en nature contre des places. Tout un « mobilier » est ainsi conçu par les plus grands sculpteurs du temps (Huez, Caffieri, Foucou, Boizot, Pajou, Berruer, Houdon). Les figures de Molière par Houdon, de Corneille par Caffieri, de Racine par Boizot font face au monumental Voltaire assis de Houdon, offert par la nièce de Voltaire en 1780.

Acte IV : L'histoire d'une troupe

Le comédien dans son emploi



Coquelin aîné dans le rôle de Mascarille
(Les Précieuses ridicules, Molière) / Jean-Georges Vibert, vers 1874
© Patrick Lorette / Comédie-Française



Raymond Poisson dans le rôle de Crispin /
Theodor Netscher, vers 1680
© Patrick Lorette / Comédie-Française

Pendant longtemps, le fonctionnement de la troupe est régi non seulement par l'acte de société et les différents règlements qui l'organisent, mais aussi par la répartition des emplois au sein de la troupe : un comédien interprète le même type d'emploi pendant toute sa carrière, quel que soit son âge (dans la tragédie : roi, confident, reine, grande princesse, jeune princesse, confidente, suivante, dans la comédie : ingénue, amoureuse, jeune première, grande coquette, amoureux, petit maître, marquis, manteau, grime, barbons etc.). Les traditions de jeu se transmettent d'acteur en acteur et les apprentis comédiens grandissent dans l'ombre de leur chef d'emploi qu'ils remplacent à de rares occasions et auprès de qui ils apprennent leur métier. La remarquable lignée des Crispins, rôle caractérisé par un costume particulier et un défaut de prononciation (bredouillement) en est un bel exemple illustré dans l'exposition par de nombreux portraits : Raymond Poisson, peint par Théodor Netscher, fonde la dynastie. Il transmet son emploi à son fils Paul qui lui-même le lègue à son fils Philippe. Arnould Poisson succède à son frère. Parmi ses successeurs, en dehors de la famille cette fois, Monrose ou André Brunot à l'aube du XX^e siècle, poursuivent la tradition de se faire portraiturer dans ce rôle favori. Il en est de même pour les emplois de tragédies ou ceux des comédies de Molière où dominent les Harpagons : Grandmesnil par Jean-Baptiste Desoria au début du XIX^e siècle, Talbot par José Frappa en 1896 ou Denis d'Inès par Max Moreau en 1932. Scapin, Mascarille fournissent également aux comédiens l'occasion d'arborer des costumes typiques ou extravagants.

Les emplois romantiques féminins permettent de constater l'émergence d'un nouveau type d'actrices dont le charme et la beauté sont des atouts indispensables ; elles sont portraiturées par Henry Scheffer, Eugène Deveria ou Thomas Couture.

Grands comédiens, révolutions dramaturgiques, portraits manifestes



Sarah Bernhardt dans le rôle de la Reine
(Ruy Blas, Victor Hugo) / Georges Clairin,
1879
© Patrick Lorette / Comédie-Française

Ayant eu une influence manifeste sur l'art de l'acteur, les plus grands comédiens, sont souvent le sujet de portraits majeurs, tant par la qualité d'exécution que par les innovations esthétiques qu'ils induisent. Le portrait d'Adrienne Lecouvreur dans le rôle de Cornélie (*La Mort de Pompée*, Corneille) par Charles-Antoine Coppel, est un prélude au mouvement qui conjugue peinture d'histoire et ressemblance du portrait incarné par une comédienne. Manifeste, le *portrait de Lekain en Orosmane (Zaïre, Voltaire)* par Simon-Bernard Lenoir l'est aussi par l'orientalisme du costume, proche du sujet de la pièce, réforme que portent à la fois Lekain et Voltaire. Talma occupe une place de choix, peint par Lagrenée et de manière posthume, par Delacroix, mais aussi taillé dans le marbre par David d'Angers. Le portrait monumental de Rachel incarnant La Tragédie par Jean-Léon Gérôme aborde son sujet par l'allégorie, tout comme les marbres de Jean-Baptiste Lemoyne donnant l'image de Mlle Clairon en Melpomène (muse de la tragédie) et de Mlle Dangeville en Thalie (muse de la comédie).

Les bijoux de Rachel et de Sarah Bernhardt apportent un contrepoint aux parures des portraits peints.

La proximité de Mounet-Sully et de Jean-Paul Laurens s'incarne dans deux portraits, ainsi que celle de Sarah Bernhardt et de Clairin.

Le relais de la photographie

Le XX^e siècle est moins riche en représentations peintes et sculptées. Le visage des comédiens est désormais popularisé par la photographie d'art qui prend le relais : les portraits officiels de la troupe, qui pose, le plus souvent en tenue de soirée, figurent dans les programmes de la Comédie-Française. Les fameux clichés Harcourt défendent une image assez lisse et classique qui s'adapte à tous les rôles que peuvent interpréter les comédiens. En 2006, Andres Serrano entreprend de photographier la troupe. On est loin, ici, de la présentation officielle. Chacun a revêtu un costume de son choix et le photographe s'ingénie à saisir des moments volés où l'acteur laisse de côté la maîtrise de son image.

Acte V : Molière mis en scène

La construction du mythe

S'il est certain que la filiation de la troupe avec Molière s'est opérée dès les premières années d'existence de la Comédie-Française, en particulier grâce à La Grange, le mythe du grand homme, du patron, s'est forgé peu à peu et se reflète dans les œuvres présentées. Lors de l'élaboration du programme statuaire des années 1770, les comédiens se sont très tôt préoccupés d'obtenir un buste de Molière. C'est sous le signe de Molière que de nombreux comédiens se font représenter, dans un rôle de son répertoire, ou devant son effigie comme c'est le cas de Prévillo et Dugazon. Le XIX^e siècle porte à son paroxysme le « moliérisme » et son hagiographie. Molière, différents épisodes de sa vie ainsi que certaines scènes de son œuvre deviennent des sujets pour les peintres : *Molière à la table de Louis XIV* par Jean-Dominique Ingres, *Molière lisant Tartuffe chez Ninon de Lenclos* par Nicolas-André Monsiau, *La Mort de Molière* par Pierre-Antoine-Augustin Vafflard. Cette vague moliériste culmine en 1857 avec le tableau du comédien-peintre Geffroy : *Molière et les caractères de ses comédies*.

La mise en scène des pièces de Molière

Pendant longtemps, les répétitions des pièces du répertoire, en particulier des classiques, étaient réglées par les comédiens eux-mêmes. Le jeu des comédiens était jugé à l'aune de leurs prédécesseurs dans le rôle, et des traditions de jeu, transmises de génération en génération. Des interprétations contradictoires pouvaient s'opposer et faisaient école parallèlement, avec chacune leurs partisans. L'arrivée de la mise en scène moderne à la Comédie-Française à partir des années 1930 change la donne. Désormais, le metteur en scène revendique une esthétique et un parti pris particuliers que son décorateur expose dans la maquette du décor. La collection de maquettes en volume, étonnantes petites maisons de poupées, permet d'évaluer la diversité d'approches des pièces, des esthétiques les plus classiques aux plus fantaisistes.

Final : Portraits de troupe

Parmi les portraits collectifs, le dernier en date, image officielle de la troupe depuis 2010 est constitué de portraits photographiques réalisés par Christophe Raynaud de Lage. Chaque comédien a choisi un accessoire dans le vestiaire de la Comédie-Française, ayant servi dans une production du passé proche ou lointain. Cette dernière image répond, une fois de plus, à la mise en abîme constante qui habite ce musée in situ, d'un théâtre habité, théâtralisé par sa collection d'œuvres d'art et par son propre passé.



final - *Les Sociétaires en 1894* / Louis Béroud, 1894

© Patrick Lorette / Comédie-Française

SCENOGRAPHIE

Le parcours découpé en actes est ponctué de sas lumineux et sonores qui permettent d'induire des respirations tout en projetant le visiteur un peu plus dans le monde du théâtre. Les voix des comédiens hantent ces espaces structurants. Des objets et accessoires, marionnettes, perruques, masques, éléments de costumes, disposés au fil de l'exposition, procurent un regard décalé, dérisoire et émouvant par rapport aux œuvres exposées. Par le biais de ces éléments du spectacle, les œuvres ne sont pas totalement extraites de leur contexte d'origine, la Salle Richelieu, dans laquelle coexistent le faux, l'imitation, le *toc*, le *bouffe* avec des œuvres majeures du patrimoine national. C'est cette insolence propre au théâtre dans la cohabitation des contraires que nous aimerions retranscrire.

L'histoire continue...

De 1680 à 2011, la Comédie-Française a su préserver et valoriser un patrimoine littéraire, riche et varié. Elle se modernise et évolue avec son temps et les attentes des spectateurs. Institution mythique, elle participe à l'enrichissement culturel de la France.

SCENOGRAPHIE : Agence FLUO

GRAPHISME SIGNALETIQUE : Jérôme Le Scanff

ACTIVITÉS DU SERVICE ÉDUCATIF ET CULTUREL

Les dates indiquées en rouge sont comprises dans les vacances de Toussaint ou de Noël

ADULTES

Visites conférences

Durée 1h30. Sans réservation. 4,50 euros + billet d'entrée dans l'exposition

Mardi, jeudi et samedi à 14h30

Octobre : 18, 20, 22, 25, 29

Novembre : 3, 5, 8, 10, 12, 15, 17, 19, 22, 24, 26, 29

Décembre : 1er, 3, 6, 8, 10, 13, 15, 17, 20, 22, 24, 27, 29, 31

Janvier : 3, 5, 7, 10, 12, 14

Visites littéraires

À travers textes de pièces ou d'archives et fameuses histoires de la célèbre maison : un parcours sensible de l'exposition.

Durée : 1h30. Sans réservation. 4,50 euros + billet d'entrée dans l'exposition.

Jeudi à 12h30

Octobre : 20, 27

Novembre : 3, 10, 17, 24

Décembre : 1er, 8, 15, 22

Janvier : 5, 12

ADOLESCENTS dès 14 ans

Musée zoom : un atelier mise en scène et photo

Regards croisés sur les collections du musée et l'exposition. S'inspirant de tableaux du musée en lien avec l'exposition, les jeunes réalisent des costumes et des accessoires stylisés. Puis mimant les scènes représentées, ils se photographient. Les tirages sont ensuite montés sur papier et chacun repart avec le sien. Si possible, apporter son appareil photographique numérique.

Durée 4h. Sur réservation au 01 53 43 40 37, du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h. 13 euros + entrée à tarif réduit dans l'exposition.

Samedi à 13h30

Octobre : 25

Novembre : 19

Décembre : 3, 20

ENFANTS 6-11 ans

Visite enquête : Mystères à la Comédie-Française

Que s'est-il passé dans la célèbre maison de Monsieur Molière ? Entre accessoires manquants et comédiens disparus, la course contre la montre s'engage pour nos jeunes enquêteurs. Vite ! Il faut résoudre tous ces mystères avant le lever de rideau.

Durée 1h30. Sans réservation. 3,80 euros, entrée gratuite dans l'exposition.

Mercredi et vacances à 14h30

Octobre : 27, 28

Novembre : 9, 16, 23, 30

Décembre : 7, 14, 20, 21, 22, 23, 29, 30

Janvier : 4, 11

PROGRAMMATION AUDITORIUM

La Comédie-Française proposera tout au long de la durée de l'exposition une série de rencontres, conférences, lectures dans l'auditorium du Petit-Palais.

Au programme : une création radiophonique pour le jeune public, enregistrée en public avec France Culture, une série de lectures de textes par les Comédiens-Français et des conférences-rencontres sur le fonctionnement si particulier de la Maison de Molière et sur la collection exposée.

Le programme complet sera en ligne sur www.petitpalais.paris.fr courant septembre

Retrouvez toutes les informations de l'exposition sur votre iPhone grâce à l'application Pixee.

À partir d'une photo de l'affiche de l'exposition (dans le métro, dans la rue, sur une publicité, etc.) l'application Pixee vous donne accès à toutes les informations associées à l'exposition : dates, adresse du musée, présentation de l'exposition, interview du commissaire de l'exposition, etc.

Cette application est téléchargeable gratuitement sur l'Apple Store.



INFORMATIONS PRATIQUES

LA COMEDIE-FRANCAISE S'EXPOSE AU PETIT PALAIS

Exposition présentée au Petit Palais
Du 13 octobre 2011 au 15 janvier 2012

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Fermeture le lundi et les jours fériés

TARIFS

Entrée gratuite dans les collections permanentes
Entrée payante pour les expositions temporaires

Tarifs de l'exposition La Comédie-Française s'expose

Plein tarif : 9 euros
Tarif réduit : 7 euros
Demi tarif : 4,5 euros
Gratuit jusqu'à 13 ans inclus

Petit journal : 3 euros
Catalogue : 31 euros
Editions Paris-Musées

CONTACT PRESSE

Caroline Delga
Tél : 01 53 43 40 14
caroline.delga@paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

Anne Le Floch
Tél : 01 53 43 40 21
anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris
Tel: 01 53 43 40 00
Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro: lignes 1 et 13
Station Champs-Élysées Clémenceau

RER : ligne C, station Invalides
Ligne A, station Charles de Gaulle-Étoile

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

www.petitpalais.paris.fr

Activités

Renseignements et réservations
Tél : 01 53 43 40 36
Du mardi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 16h
Programmes disponibles à l'accueil.
Les tarifs des activités s'ajoutent au prix
d'entrée de l'exposition.

Café Restaurant « le jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h15

Librairie boutique

Ouverte de 10h à 18h

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation